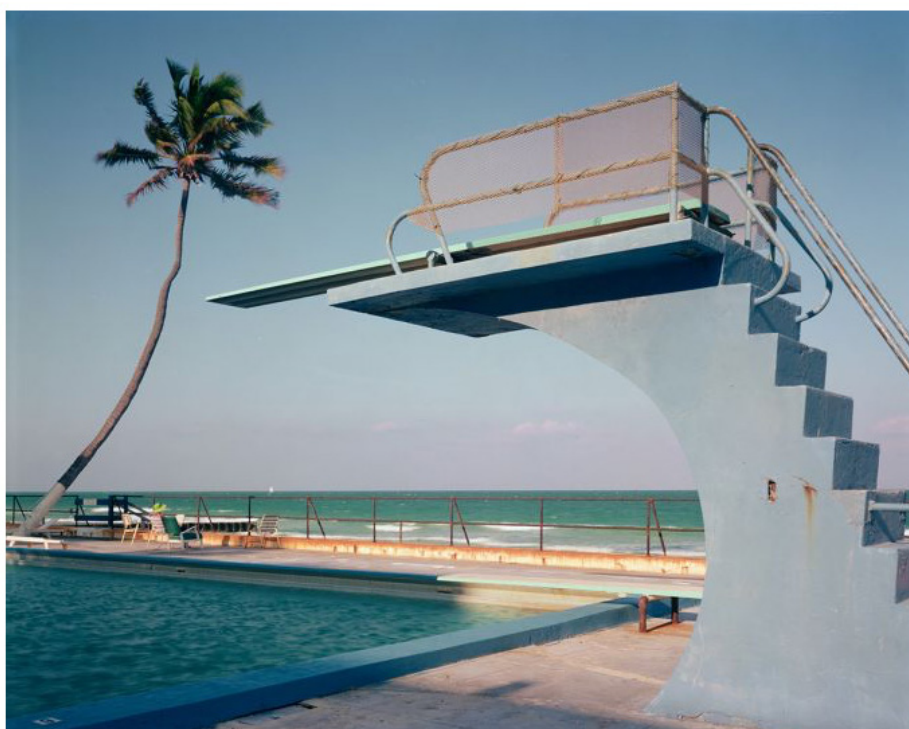


# L'OEIL DE LA PHOTOGRAPHIE

Festival photo

## Planches Contact – Festival de photographie de Deauville 2021



**Avec pour idée fondatrice de privilégier les résidences de création et les commandes publiques, Planches Contact s'est donné pour thématique l'exploration et la restitution de tout ce qui constitue les facteurs d'identité d'une ville et du territoire alentour. Année après année, les photographes portent leur regard sur Deauville et sa région et exposent leur vision singulière. Les photographes de cette édition sont Antoine d'Agata, Anne-Lise Broyer, Baudouin Mouanda, Joan Fontcuberta, Pilar Rosado, SMITH, Riverboom ainsi que Joel Meyerowitz et The Anonymous Project.**

Le festival de photographie de Deauville, Planches Contact, est devenu, depuis sa création en 2010, un rendez-vous important pour la photographie et la vie culturelle de Deauville.

Fondé sur le principe de commandes publiques sur le territoire, le festival invite en résidence, tout au long de l'année, des photographes célèbres et émergents, venus du monde entier, dont les travaux sont ensuite présentés dans un parcours à ciel ouvert d'expositions grand format dans divers lieux de la ville mais également depuis cette année dans une grande exposition aux Franciscaines.

Le festival Planches Contact incite et facilite la création de travaux inédits, et, par là même, participe à la documentation subjective de l'évolution du territoire par des artistes. En parallèle il contribue à la constitution d'une importante collection de photographies contemporaines pour la ville de Deauville désormais conservées et exposées aux Franciscaines.

Cette nouvelle édition, conçue encore une fois dans le climat si particulier de la pandémie, se déroulera sous le signe du voyage et donnera pour la première fois une place importante à l'image animée avec des projections et la co-production de films. Cette année la scénographie des expositions est signée par Bruno Moinard, figure importante de l'architecture d'intérieure et de la scénographie.

« Fictifs, sentimentaux, littéraires, impossibles ou réels, ces voyages photographiques traceront une cartographie imaginaire de la Normandie. Ils nous conduiront ailleurs à travers les regards des vingt-et-un photographes invités cette année. » Laura Serani, directrice artistique du festival.

### **Les expositions**

L'**Exposition sur la plage** de Planches Contact emmène sur la côte américaine en dédiant sa grande exposition sur la plage à **Joel Meyerowitz** et à ses images iconiques de Cape Cod.

Invité également en résidence, **Antoine d'Agata**, entre deux voyages au Mexique, est venu plusieurs fois l'hiver dernier découvrir la Normandie sous le couvre-feu et a tracé ainsi sa cartographie de la région basée sur des faits historiques marquants et sur son expérience du territoire.

C'est dans la Normandie des écrivains qu'**Anne-Lise Broyer** nous emmène. Elle parle ici « de la Normandie comme un lieu d'écriture, de tracer une ligne qui relie des livres entre eux, des moments de vie qui n'ont pas grand-chose en commun si ce n'est un territoire et le fait qu'ils constituent pour [elle] un réel éveil au monde tant littéraire que politique. Cet ensemble d'images traversé par l'actualité, interroge le retour de cette mémoire dans le présent, l'histoire qui se rejoue, tout en montrant l'endroit où, pour ces auteurs, l'écriture a éclot. »

A l'occasion de l'ouverture des Franciscaines, le festival a invité **Joan Fontcuberta et Pilar Rosado** à découvrir les collections de la ville. Lorsque la caméra et l'œil commencent à être remplacés par les algorithmes et l'intelligence artificielle dans l'ensemble de la culture visuelle, il est nécessaire de repenser le rôle des images et du patrimoine artistique qui ont jusqu'à présent contribué à forger notre sensibilité.

**SMITH** poursuit à Deauville son projet *Désidération*, dont les premières formes se sont déployées aux Rencontres d'Arles, au MacVal, à la galerie les Filles du Calvaire ou au Fresnoy depuis 2019. Polycéphale, ce projet se construit en collaboration avec le studio Diplomates, l'écrivain Lucien Raphmaj et la performeuse Nadège Piton.

Avec *Congolese Dream in Normandy*, **Baudouin Mouanda** revient sur les différentes représentations du mariage à travers la société dans des images intrigantes et bercées de mélancolie ou d'humour.

**The Anonymous Project**, collection créée par Lee Schulman, où chaque image choisie pour la rejoindre, l'est parce qu'elle a une histoire à raconter. Les images sélectionnées spécialement pour Storyville à Deauville, reflètent des moments de vie partagés, des émotions auxquelles nous pouvons tous nous identifier. Joyeuses, amusantes ou ludiques, chacune de ces instantanées capture les espoirs et les rêves de chacun. Elles sont une célébration de la vie, de nos vies, et d'une mémoire collective qui nous appartient à tous et toutes.

**Riverboom** de **Paolo Woods, Gabriele Galimberti, Edoardo Delille, Claude Baechtold** est une œuvre poétique qui mêle performance, calligraphie et recherche sans fin du temps, réalisée dans le lieu le plus symbolique de Deauville, cette partie de la plage qui ne se montre que quelques heures par jour, engagée dans une danse avec la mer, chorégraphiée par la lune.

Le **Tremplin Jeunes Talents** invitent Teo Becher, Celine Croze, Antoine Lecharny et Alisa Martynova, tous sélectionnés par le jury présidé par Sarah Moon afin de bénéficier d'une résidence de création de plusieurs semaines à Deauville. En lice pour le Prix Tremplin Jeunes Talents Planches Contact 2021, ils livrent ainsi leur regard sur ce territoire qu'ils découvrent ; leurs travaux font l'objet d'une exposition présentée dans le nouvel lieu culturel des Franciscaines.

Partenaire du festival depuis l'an dernier, la jeune fondation photo4food engagée pour la promotion de la photographie et dans la lutte contre la pauvreté, expose cette année cinq photographes dans le festival avec Pierre-Elie de Pibrac, FLORE, Costanza Gastaldi et le duo Caimi&Piccinni.